L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMER,
PROPRIÉTAIRES-GÉRANTS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces en main, dans la page éditoriale, paieront $1 [illegible] le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront [illegible] cents la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement de [illegible] annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir les annonces.

Par le Shériff—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une portion de terre située dans le Quatrième District, dans l'îlet borné par les rues Deuxième, Troi[sième], Paquemine et Prytanée, avec les bâtisses qui s'y trouvent. Et à 10 heures et demie, à l'entrepôt du Shériff, rue Jefferson, un lot de meubles.

Par A. Fortier, constable—à midi, au No 436, rue de Chartres (autrefois Moreau), entre Mandeville et Espagne, un lot de meubles.

Par Montgomery, Bros & Co—à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain au dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Liberté, Franklin, Girod et Julia. Et à son magasin d'encan, [illegible] rue du Camp, vente régulière de meubles, gravures, [illegible] ustensiles de cuisine, lits cottage, chaises à siège, [illegible] en rotin, &c. Et aux écuries de P. Limer, [illegible] agents chevaux appareillés, chevaux de [illegible] de harnais, mulets, voitures laitières, &c. Aussi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, le brick américain "Caroline," avec tous ses agrès et apparaux, actuellement amarré au Deuxième District.

Par C. E. Girardey & Co—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi, la moitié indivise d'un morceau de terre dans le faubourg Annonciation, Premier District, avec une maison à deux étages, en bois, faisant face à la rue Annonciation. Et à une heure, l'autre moitié indivise dans la dite propriété.

Par Walton & Deslonde—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux maisons en bois à deux étages, Nos 372 et 374, rue Commune, et une maison à deux étages, No. 78, rue Claiborne, en face du marché Claiborne.—Quatre terrains sur la rue Water et Leclerc, entre les rues Treizième et Quatrième.—Quatre terrains à Bouligny, sur la rue Live Oak, à l'encoignure de la rue Cadis.—Un îlet de terre à Carrollton, et dix-huit terrains dans la ville de Bath.—Une maison en bois à étages et une écurie, et deux terrains sur la rue Gravier entre les rues Franklin et Liberté.

Par C. E. Fortier—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain situé au faubourg Marigny, dans l'îlet compris entre les rues Urquhart, Moreau, Annette et St Bernard, avec les bâtisses qui s'y trouvent.

Par Vincent & Co—à leur salle d'encan, rue de Chartres, un grand assortiment d'habillements de saison, et un grand assortiment de lingerie.

Par H. Bohm & Co—à leur salle d'encan, rue de Chartres, grande vente de marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par E. Roger & Co.—à leurs salles d'encan, rue Vieille Levée, 600 caisses bottes, souliers et brodequins, et 100 paniers bottes et souliers.

Par Thomas & Spear—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dix actions du chemin de fer de la ville.

Par J. B. Cronat—à 11 heures, à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St Louis, champagne, vin rouge et vinaigre.

Par J. B. Cronat—coin Chartres et St Louis, linge fait, et meubles.

Par J. P. Boisseau, — aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier, farine, plats côtes, épaules, buquets, &c.

Par O. Valcton, — au No 14 de la rue Natchez, jambons.

Par Hoffman, Marks & Co, — au No 38 de la rue de Chartres, lingerie de dames et de messieurs, "notions," articles de fantaisie, modes et manteaux de drap.

Par P. Fernandez & Co, — à leur salle d'encan, soie, velours, mérinos, dames pour rideaux, drap noir, velours [illegible] assortiment général de marchandises de saison.—Aussi, chaussures avariées.

Par D. E. Morphy—au No 47, rue des Magasins, huit cents barils d'emballage.—Aussi, jambons et fromage sur la rue Fulton, près Poydras, 100 barils farine inspectée et marquée XXX.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!!

☞ Propriété améliorée de valeur à l'encan, par le Shérif.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif d'une portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située à l'angle des rues Prytanée et Deuxième Quatrième District.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

ATTENTION!!

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui, à 10½ heures A. M., à son entrepôt, No. 23, rue Jefferson, Deuxième District, à l'adjudication d'un lot de meubles.

ATTENTION!

☞ Nous sommes prêts d'annoncer au public, que MM. Walton et Deslonde vendront aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, les propriétés suivantes, savoir:

Pour le compte de la succession de E. H. Pomroy, une maison double à étages et deux terrains, sur la rue Commune, entre Claiborne et Willow.

Une maison à étages, sur la rue Claiborne, entre les rues Commune et Gravier.

Quatre terrains, sur la rue Clara, entre les rues Clio et Erato.

La moitié indivise de deux terrains sur les rues Water et Levée, entre les rues Troisième et Quatrième.

Quatre terrains, à Ouest-Bouligny, à l'encoignure des rues Live Oak et Cadis.

Un îlet de terre à Carrollton et dix-huit terrains dans la ville de Bath.

—Pour le compte de la succession Thomas Luddy, une maison à étages et une écurie et deux terrains, sur la rue Gravier, entre Liberté et Franklin.

Aussi—Un terrain sur la rue Bourgogne, entre Canal et Douane.—Voir aux annonces.

Vente d'habits.—L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente d'habits et de linge fait qui aura lieu ce matin à 10 heures, rue de Chartres, No 16, par le ministère de Vincent & Co.

Grande vente de marchandises. — Le beau temps est revenu pour la maison Hoffman, Marks & C., et ce qui le prouve c'est l'annonce suivante: ces messieurs vendront aujourd'hui, 16 du courant, à leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 38, un vaste assortiment de linge fait et d'articles de fantaisie pour dames et messieurs, et un immense lot de manteaux de drap. On ne peut avoir une juste idée de ce qui compose la vente dont il s'agit sans consulter l'annonce à laquelle nous renvoyons les acheteurs. L'encan commencera à 10 heures du matin.

☞ Ne manquez pas d'aller voir ce merveilleux petit éléphant à la ménagerie Nos 40 & 42 de la rue St Charles, devant l'Hôtel St Charles.

La Ramie. — Nos lecteurs se souviennent sans doute de la description que nous avons donnée de cette nouvelle plante textile qui a des chances de détrôner un jour le coton. M. J. Fanner vient d'apporter du Mexique une grande quantité de plant pour la plantation d'automne. Il a établi son dépôt au magasin de Geo. W. Sizer, 104, rue du Camp. Voir l'annonce.

Agence de la Cie des steamers de Liverpool.—MM. J. H. Ashbridge et Decan ont établi une agence à Memphis pour la signature des connaissements de coton expédié de là aux ports européens par steamers ou navires à voiles, ce qui évite de grands délais. Les personnes qui désirent que leur coton reste dans cette ville, à l'ordre des expéditeurs, peuvent le faire assurer contre les risques de presse au moyen d'une police spéciale ouverte sur la présentation du connaissement. Voir l'annonce.

Maladies des yeux.—Nous appelons l'attention des personnes qui souffrent d'une affection de l'organe de la vue, sur l'annonce du Dr Homberger. Ce docteur a exécuté avec le plus grand succès l'opération difficile du strabisme sur un enfant de cette ville. Il a employé la méthode nouvelle du professeur De Graefe de Berlin, qui présente, dit-il, des chances de réussite presque certaines, tandis que l'ancienne méthode le résultat était toujours incertain.

Charbon de Cannel Anglais.—La maison W. G. Coyle & Co, annonce aujourd'hui qu'elle fait décharger dans ce lieu, le 3me et le 4me District, de trois navires différents, 600 tonneaux de magnifique charbon tout composé de gros morceaux et qu'elle vendra à un prix inférieur au prix régulier, tant qu'il sera sur la Levée. Les familles qui aiment l'économie devraient prendre note de cette annonce. Adresse, 142 rue Gravier.

Difficulté de Collection.—Les principaux marchands de charbon, trouvant qu'il est impossible de collecter le prix du charbon vendu en détail, publient un avis par lequel les acheteurs sont prévenus qu'à partir de ce jour, tout ordre pour livraison de charbon devra être payé au moment où il sera donné, ou qu'il sera livré que tout acheteur devra payer au bureau le charbon avant qu'il soit expédié.

—M. B..., major dans un régiment de cuirassiers était atteint depuis plus de dix ans d'une gastralgie. Il était obligé de se priver de fumer et de prendre du café. On avait employé tous les moyens connus sans succès. Je lui fis prendre chaque jour, quatre cuillerées de Charbon de Belloc, tous les matins, une après chaque repas, et la dernière une heure avant de se coucher. Il y avait huit jours tout au plus qu'il en prenait, que l'estomac fonctionnait parfaitement. Vingt-cinq jours après le Major B..., fumait, prenait son café, ne suivait plus de régime et était rendu à une santé parfaite. (Extrait du rapport approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.) No 1

Retour aux idées positives.

Comme tous les peuples jeunes et composés d'éléments hétérogènes le peuple américain est sujet aux écarts et aux entraînements les plus bizarres. Mais il y a dans la race anglo-saxonne qui est l'élément dominant aux Etats-Unis, un instinct de positivisme qui ne tarde pas à ramener la nation, un instant égarée, dans la voie du sens commun. C'est ce mouvement de réaction qui commence à se faire sentir et qui aura nécessairement pour effet de corriger les excentricités politiques, sociales et économiques commises depuis quelques années.

Il a fallu le bouleversement occasionné par la guerre dans les idées généralement admises, pour faire monter à la surface toutes ces élucubrations de cerveaux malades qui sont comme les écumes de la pensée humaine, et pour faire entrer dans le domaine de la législation fédérale des doctrines si contraires aux saines traditions de la politique de l'Union et aux principes qui doivent régir les rapports du gouvernement central avec les différents Etats. Cependant, si monstrueuses que paraissent, quand on les envisage froidement, les hérésies de la législature fédérale, elles ont, pendant deux années, trouvé grâce devant le peuple du Nord —tant la lutte gigantesque qu'il avait eu à soutenir contre le peuple du Sud avait excité ses passions et obscurci son jugement.

Mais un pareil égarement ne pouvait être que passager; le moment devait venir où la froide raison reprendrait ses droits. L'homme, sous l'empire de la colère, est enclin à détruire, mais lorsque revenu à lui il aperçoit les dégâts qu'il a causés, il regrette les dommages qu'il a faits à lui-même aussi bien qu'aux autres, et il s'efforce de les réparer. Il en est de même, en ce moment, du peuple du Nord. Effrayé des ruines occasionnées par les excès de mandataires auxquels il a eu l'imprudence de donner carte blanche pour détruire, il répudie ce qui a été fait et il se hâte d'abandonner cette funeste conseillère—la colère—pour revenir au guide plus sûr de l'intérêt bien entendu.

En politique, nous voyons les électeurs du Nord condamner partout les théories radicales du Congrès et repousser le suffrage nègre. Les idées conservatrices de la vieille démocratie reprennent faveur. On réprouve les tendances du corps législatif à l'absorption de tous les pouvoirs. On se rattache aux anciennes garanties constitutionnelles comme seules propres à sauver le pays de l'anarchie et de la révolution. La réaction s'accentue chaque jour davantage et il n'y a pas à se méprendre sur le sens de l'opinion populaire. Restauration de l'Union et retour à la Constitution, voilà le programme devant lequel tous les pouvoirs de l'Etat doivent s'incliner, en abandonnant des velléités dictatoriales qui n'ont plus de raison d'être depuis la pacification complète du pays.

En matière financière, le mouvement de réaction est encore à chercher sa voie, mais il se fait un travail dans les esprits qui ne peut manquer d'aboutir à une réforme complète du système actuel d'impôts. On avait pu s'émerveiller, la première année, de voir le revenu interne faire entrer 600 millions de recettes dans le trésor fédéral, mais on s'est bien vite aperçu que, sous peine de tarir les sources de la fortune publique, il fallait cesser de pressurer aussi fortement les contribuables.

Le système protectionniste a été poussé à un degré si extrême qu'il était impossible de mieux établir par des raisonnements que cela n'a été fait par les résultats pratiques du tarif adopté, l'absurdité même du principe. On peut donc s'attendre à voir battre en brèche les droits prohibitifs que la domination d'une faction sectionnelle nous a valus.

Un des symptômes les plus caractéristiques du revirement qui s'est opéré dans les esprits se trouve, selon nous, dans les réclamations auxquelles donnent lieu, de la part des populations du Nord, les taxes spéciales dont le Congrès avait jugé à propos de frapper les agriculteurs du Sud, nous voulons parler des taxes sur le coton et sur le sucre.

Jamais mesures législatives ne furent plus clairement entachées d'un mesquin esprit de vengeance et de partialité que celles qui consistaient à grever d'un impôt onéreux des gens auxquels on venait d'enlever, d'un trait de plume, sans indemnité, des propriétés évaluées à quatre milliards, qu'on entravait, au moyen du bureau des affranchis, dans leurs efforts pour réorganiser la culture, qu'on savait obérés par des dettes hypothécaires très lourdes, dont le matériel agricole avait été aux trois quarts détruit par les armées, et qui allaient avoir à lutter, dans des conditions si inégales, contre des producteurs ayant à leur service le travail des coolies dans l'Inde pour le coton, celui des esclaves pour le sucre à l'île de Cuba. Tandis qu'on protégeait l'industrie et l'agriculture au Nord par des droits de douane, on taxait impitoyablement au Sud l'agriculture agonisante, et on imposait aux planteurs des taux de salaire exorbitants. C'était un calcul machiavélique pour achever leur ruine, ou bien la politique la plus inintelligente dont il y ait jamais eu d'exemple. Il a fallu, cependant, l'évidence des résultats pratiques des deux dernières années, pour démontrer la funeste portée de la mesure.

En voyant ces résultats, les marchands du Nord se sont dit qu'il fallait empêcher cette destruction de s'accomplir. Si loin qu'on désire pousser l'exploitation de dix millions de consommateurs il serait illogique de désirer leur mort. Ce serait tuer la poule aux œufs d'or.

Aussi, la Chambre de Commerce de New York qui, au printemps dernier, n'avait pu se mettre d'accord pour demander le rappel de la taxe sur le coton, a-t-elle fini par ouvrir les yeux à la lumière, en apprenant que les planteurs cotonniers étaient bien décidés à renoncer à la culture d'un produit qui leur revenait à 22 cents et qui ne leur rapportait que 14 ou 15. Mieux vaut tard que jamais. Elle a donc chargé un comité de préparer un mémoire au Congrès à l'appui de résolutions adoptées par elle et que nous reproduisons plus loin.

La Chambre de Cincinnati a encore mieux fait les choses; dans une réunion à laquelle 900 membres ont participé, elle a adopté une résolution demandant le rappel de la taxe sur le sucre et de celle sur le coton.

S'apercevant à la fin du dommage que causent ces taxes à leurs intérêts, les négociants de l'Ouest aussi bien que ceux de New-York sentent la nécessité de revenir aux principes de la saine économie politique. Mais peu importent les mobiles des actions humaines—le principal n'est il pas toujours l'égoïsme—pourvu que les résultats soient bons. Acceptons donc tous ces symptômes comme indiquant le retour aux idées positives et comme les précurseurs d'une ère nouvelle, et espérons qu'une fois rentrée dans la bonne voie la nation américaine n'en sortira plus, pendant quelque temps au moins.

Autre victoire démocratique.—Une dépêche de St-Louis du 9 annonce l'élection probable, par 500 voix de majorité, du général McCormick, candidat démocrate, comme membre du Congrès pour le troisième district de l'Etat. Les démocrates de St-Louis ont tenu un grand meeting de réjouissance en l'honneur des récentes victoires électorales.

☞ L'autruche, monstre d'Afrique, le sacré paon blanc, et des milliers d'oiseaux du plus riche plumage se voient à la ménagerie de la rue St Charles, Nos 40 & 42, devant l'Hôtel St-Charles.

La taxe sur le coton et le sucre.

Voici les résolutions adoptées par la Chambre de Commerce de New-York:

Attendu que la valeur du coton est au-dessous de la moitié de ce qu'elle était il y a un an, par suite de causes qui ne sont pas d'un caractère temporaire; en conséquence:

Il est résolu que la présente taxe sur le coton est injuste et oppressive, parce qu'aucun autre produit agricole important n'est grevé de la même façon, et spécialement quand on considère que les trois quarts de la récolte doivent ordinairement chercher un débouché à l'étranger.

Résolu qu'en poussant l'industrie agricole à recourir à d'autres produits que le coton, dans un sol et un climat qui sont les meilleurs connus dans le monde pour la production du coton, la continuation de la taxe est une destruction manifeste des ressources nationales.

Résolu que tandis que la taxe décourage la production du coton dans notre propre pays, elle l'encourage à l'étranger, au détriment des intérêts de notre marine et du commerce intérieur des Etats-Unis.

Résolu que la taxe est nuisible aux affranchis et aux travailleurs dans le Sud, parce qu'elle est une entrave à la culture de la terre et à l'emploi des bras.

Résolu que le prix actuel du coton est si bas dans l'intérieur du Sud que la taxe s'élève à près de 20 pour cent de la valeur brute.

Résolu en conséquence que la taxe devrait être abolie dans le plus bref délai.

Voici maintenant le texte de la résolution adoptée par la Chambre de Commerce de Cincinnati.

Quelle que soit l'opinion qu'on puisse avoir sur la taxation des produits agricoles, on doit reconnaître que toute taxe qui est assez onéreuse pour retarder l'extension de la culture d'un article important aux intérêts de tout le pays, ne peut être justifiée par la raison ni par l'expérience.

De là notre conviction que la taxe imposée par l'acte du Congrès sur le coton et le sucre, indépendamment de ce qu'elle est écrasante, est préjudiciable aux intérêts mêmes qu'il est du devoir du gouvernement général d'encourager.

L'abolition ou la réduction de cette taxe devient donc d'une importance majeure, et l'attention de nos représentants au Congrès doit y être appelée immédiatement; dans ce but votre comité recommande la résolution suivante comme l'expression du sentiment de cette Chambre:

Résolu que nos représentants soient requis d'employer à la prochaine session du Congrès tous les moyens honorables pour obtenir le rappel de la loi qui impose actuellement une taxe sur la production du coton et du sucre.

La question du pain en France.—La taxe du pain ayant été abolie presque partout en France, la concurrence a fait sentir ses effets. Plusieurs boulangers ont annoncé qu'ils vendraient le pain meilleur marché que leurs confrères et ont offert de suite une nombreuse clientèle. A Saint-Briec (Marne), un manufacturier, M. Henri Lefèvre, fournit lui-même à ses nombreux ouvriers le pain blanc au prix de 2 fr 50 c. les six kilog., soit 50 cent. de moins que les boulangers.

Rédaction de résolutions.—Nous sommes priés d'annoncer que le comité nommé pour rédiger les résolutions relatives aux billets de ville, se réunira ce soir à 6 heures au domicile de M. Streeder, rue des Magasins No 81. Avis sera donné du meeting aussitôt que le jour en sera fixé.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main hier à notre ami, M. Gabriel de Fériet, qui revient après quatre mois de villégiature sur les bords du golfe, se mettre en mesure d'ouvrir une nouvelle campagne d'affaires. La longue expérience acquise par M. de Fériet, son intégrité et sa capacité lui ont valu une popularité universelle, aussi nous attendons nous à le voir souvent paraître sur la plate-forme des encanteurs, à la Bourse de la rue Royale.

☞ Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. Eugène Tiddale, percepteur du Revenu de l'Intérieur, pour le 3e district de la Louisiane, dont le bureau est à Monroe. M. Tiddale avait obtenu un congé à Washington, et il en a profité de manière à ne pas nuire à sa santé, car elle ne fut jamais plus florissante, ce dont nous le félicitons sincèrement.

☞ Les amusements sont mêlés à l'instruction à la Ménagerie Nos 40 & 42 de la rue St Charles, devant l'Hôtel St Charles.

BULLETIN EUROPEEN.

Nous avons reçu hier nos journaux européens jusqu'au 28 octobre. Voici en quels termes le *Moniteur* annonçait le départ des troupes pour Rome.

"Le départ de la flotte et des troupes réunies à Toulon pour Civita-Vecchia avait été suspendu jusqu'à ce soir, sur la demande du roi Victor Emmanuel; mais aucun cabinet n'a encore été formé à Florence, les bandes révolutionnaires continuent à envahir les Etats pontificaux, et font courir des dangers à Rome elle-même. Le gouvernement français n'a donc pu ajourner plus longtemps l'occupation qu'il avait décidée, et l'Empereur a fait connaître à Florence ces résolutions. Cette mesure n'a aucun caractère agressif contre l'Italie; l'un et l'autre pays sont également intéressés au triomphe de l'ordre et de la légalité. Les invasions révolutionnaires tentées contre Rome ne sont qu'une violation du droit public et des traités. La nation italienne et son souverain ne sauraient éprouver sur ces événements d'autres sentiments que les nôtres, et nous conservons l'espérance que les relations amicales qui unissent les deux peuples ne seront pas troublées."

Nous trouvons dans la *Presse* le compte-rendu suivant:

"Le général Cialdini a fait appeler vendredi, à neuf heures du soir, le chargé d'affaires de France, M. de La Villestreux, et lui a annoncé qu'il n'était plus ministre. Le général a ajouté qu'il avait cru pouvoir se rendre maître de la situation, mais que, reconnaissant son impuissance à la dominer, il avait demandé au roi d'être déchargé de la mission que S. M. lui avait confiée, et qu'il attendait la désignation d'un successeur.

"Le retour de Garibaldi sur le continent, a dit encore le général, avait singulièrement aggravé l'état des choses en rendant au chef de parti d'action, et un enthousiasme une direction au parti d'action, et un enthousiasme [illegible]. Le gouvernement italien s'était reconnu incapable de lutter contre le mouvement; il était obligé de se mettre à la tête de la révolution, dût-elle l'entraîner jusqu'à Rome.

"Sur l'observation de M. de La Villestreux que le premier pas sur le territoire pontifical serait une provocation fatale une déclaration de guerre de la part de la France, le général Cialdini aurait répondu que le gouvernement italien prévoyait cette conséquence de sa détermination. La guerre contre la France lui paraissait encore la meilleure issue. Tout en constatant qu'une lutte contre Mazzini et Garibaldi était chose impossible; on serait dévoré par la révolution. Victor-Emmanuel risquerait inutilement et sans espoir sa popularité, sa couronne et peut-être sa vie.

"La France, aurait dit encore le général, est une ennemie généreuse, elle ne fera qu'une guerre conforme aux lois de la civilisation, et l'on tient pour certain qu'elle n'abusera pas de ses avantages. On peut être vaincu par elle sans honte et presque sans péril; et les révolutionnaires seront sans force et sans grief contre Victor Emmanuel si l'on succombe dans la lutte avec la France qui jetterait la monarchie italienne.

"Le général Cialdini, en terminant, réitéra à M. de La Villestreux la déclaration qu'il était chargé de lui faire: à savoir que le gouvernement se trouvait dans l'impossibilité absolue d'exécuter la convention de septembre et de déférer aux réclamations que le cabinet des Tuileries lui avait fait parvenir à cet égard.

"Cette importante conversation a été transmise à Paris dans la nuit même, par le télégraphe. Elle a déterminé l'expédition immédiate des ordres que l'Empereur a fait connaître à ses ministres à l'ouverture du conseil d'hier."

On sait comment le roi Victor-Emmanuel a reculé devant les conséquences d'une rupture avec la France en appelant le général Menabrea aux affaires.

Voici quelques dépêches intéressantes sur les affaires d'Allemagne:

Berlin, le 25 octobre, soir.

On lit dans la *Gazette de la Croix*:

"Le gouvernement français comprendra qu'il vient de porter un grave coup à la royauté italienne par son système d'intervention, bien que celle-ci fût complètement justifiée. Pour n'abolir ce coup, la convention de septembre devra être revisée dans un sens favorable à l'Italie; c'est en effet, la France recherche l'action commune avec d'autres puissances. Un Congrès des puissances catholiques serait difficile à réunir, une conférence des grandes puissances suffirait à la France, et il paraît qu'on essaiera de la réunir."

—Parlant de la nouvelle publiée par les journaux de Vienne d'après laquelle le roi de Prusse aurait invité l'Empereur d'Autriche à venir lui rendre visite à Berlin, la *Gazette de l'Allemagne du Nord* s'exprime ainsi:

"A en juger d'après le caractère cordial de l'entrevue, une semblable invitation, qui probablement a été réciproque, est très naturelle: cependant nous ne voudrions pas garantir la nouvelle, et nous ne voudrions pas non plus déduire des conséquences politiques, si cette visite ne se réalisait pas immédiatement."

La *Gazette de la Croix* reproduit le texte des clauses de ratification des traités d'alliance conclus avec le Wurtemberg, et déclare que le rejet de ces traités par la Chambre des Députés du Wurtemberg ne saurait avoir lieu sans violation flagrante du droit des gens et de toutes les conséquences véridiques qui en découlent

Berlin, le 26 octobre, trois heures quarante minutes du soir.

Le Reichstag a adopté définitivement la loi sur les consulats fédéraux et la loi sur la dette fédérale.

L'Assemblée, sur la recommandation du chancelier fédéral, appuie une pétition en faveur de l'union pour la protection des droits allemands.

L'ordre du jour appelle la discussion définitive des traités douaniers.

M. de Bismark, dans un long discours, développe son adhésion à un amendement portant que ces traités ne contiennent aucune menace contre les Etats allemands du Sud, frères des Etats du Nord.

"La Confédération du Nord, dit M. de Bismark, se réserve seulement, en matière de décisions économiques et politiques, cette liberté que les Etats allemands du Sud ont constamment conservée entière. On n'a jamais dissimulé que la communauté des intérêts économiques marche de pair avec l'intérêt de la défense commune.

"Si le moindre doute avait pu exister à ce sujet, on n'aurait pas conclu de traités douaniers."

M. de Bismark rappelle que la ratification donnée par les souverains allemands du Sud est sans restriction; il exprime la conviction que les gouvernements méridionaux ne failliront pas à leurs engagements.

L'orateur combat cette opinion que les traités d'alliance n'imposent aux Etats du Sud que des charges militaires; il dit que la Confédération du Nord a les mêmes engagements vis-à-vis des Etats du Sud. "Ce n'est pas, ajoute-t-il, la mince affaire, en ce temps où l'épée pourrait éventuellement peser lourdement dans la balance, qu'un petit Etat puisse faire appel à la Confédération du Nord."

M. de Bismark constate que jadis, dans les négociations de paix, les Etats du Sud ont eux-mêmes proposé des traités d'alliance avec la Prusse.

L'orateur conclut en annonçant sa ferme résolution de dénoncer immédiatement aux gouvernements confédérés tous les anciens traités douaniers, dans le cas où les nouveaux traités douaniers ne seraient pas adoptés et où les traités d'alliance seraient mis en question.

Après une courte discussion, les traités douaniers sont adoptés avec l'amendement Braun, dont il a été question ci-dessus, par 177 voix contre 20.

Berlin, 26 octobre, une heure du soir.

Aujourd'hui a eu lieu la clôture de la session du Reichstag.

Le roi de Prusse a prononcé à cette occasion le discours suivant:

"Illustres, nobles et honorés Messieurs du Reichstag de la Confédération du Nord,

"Les espérances sous les auspices desquelles je vous ai souhaité la bienvenue au début de cette session ont reçu leur plein accomplissement.

"Le zèle patriotique avec lequel a été fondée la Constitution fédérale, joint à la claire perception du but commun, a, après les premiers pas faits dans ce sens, guidé vos délibérations vers le couronnement de cette Constitution.

"Dans une session courte, mais féconde en résultats, vous avez, sur les terrains les plus variés de la législation, établi des dispositions qui n'ont pas seulement par elles-mêmes une haute signification, mais qui, en outre, marquent clairement les points de départ des institutions qui restent encore à fonder.

"Je vous remercie en mon nom et au nom de mes augustes confédérés pour l'activité et les efforts que vous avez déployés et qui étaient nécessaires pour la conquête de ces résultats.

"Les lois que vous avez discutées et adoptées, sur le budget fédéral, l'obligation du service militaire, la liberté d'établissement, l'administration des postes, la nationalité des bâtiments marchands, le perfectionnement de la marine de guerre et la défense des côtes, le concours de l'intérêt et les consulats fédéraux, ont, dans la forme que vos délibérations leur ont donnée, obtenu l'adhésion du Conseil fédéral.

"Dans le fait même que toutes ces lois importantes, bien que quelques unes de vos décisions aient provoqué un débat contradictoire animé, ont pourtant, en somme, réuni la grande majorité de vos suffrages, je reconnais avec une vive satisfaction un témoignage de l'entente réciproque qui existe entre la représentation populaire et les gouvernements confédérés, entente qui a présidé à la recherche du bien commun.

"Le traité que vous avez adopté relativement au maintien du Zollverein n'est pas encore assuré en ce qui concerne la part qu'y doivent prendre tous les Etats allemands méridionaux.

"Les gouvernements confédérés regretteraient comme vous qu'une institution dont les effets bienfaisants ont porté bonheur à tous les pays où elle a été appliquée jusqu'à ce jour, ne dût plus continuer à s'étendre à tous ces pays, mais ils nourrissent l'intime conviction que les réformes indispensables de la constitution du Zollverein ne peuvent point être sacrifiées à des difficultés passagères, et que la communauté des intérêts économiques implique naturellement l'obligation nationale d'une protection commune de ces intérêts.

"Le traité de navigation avec l'Italie, qui a obtenu votre approbation, contribuera à consolider nos relations avec un pays auquel de grands intérêts communs nous unissent.

"Retournez donc, honorés Messieurs, dans vos foyers avec la conscience d'avoir vigoureusement développé notre œuvre nationale.

"J'espère vous voir bientôt rassemblés ici de nouveau, et cette fois, conjointement avec les députés de l'Allemagne du Sud au Parlement douanier."

PAR LE TELEGRAPHE.
DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

La tempête à Porto Rico.

Dix mille personnes ont péri à Tortola.

La mise en accusation abandonnée par le comité judiciaire.

Sherman et Stockton, candidats du New Jersey.

Nouvelles d'Europe.

Bazaine rentré en grâce.

Londres, 14—Le cabinet est décidé à mettre toutes les lignes télégraphiques sous le contrôle du département des postes.

Londres, 15, au soir—Consolidés 94 9/16. Bons 70 3/8.

Francfort, 15, au soir—Bons 75 1/2.

Liverpool, 15 au soir—Coton inactif. Avis de Manchester défavorables. Maïs 48. Bacon 51.

Liverpool, 15—Un des steamers qui ont coulé bas pendant l'ouragan du 29, avait deux millions de piastres à bord. Tout cet argent est perdu. Les pertes de la Compagnie des steamers à St. Thomas s'élèveront à 12 millions de piastres.

Liverpool, 15 — Des dates de Venezuela du 25 octobre ont été reçues. La dernière rébellion avait été comprimée et les insurgés graciés.

Des avis d'Haïti disent que la cause du Gén Montes, qui était détenu dans un donjon au Cap Haïtien, devenait universellement populaire et plusieurs Geffrardites influents avaient été bannis.

Paris, 15—Bazaine a été nommé au commandement du 3e corps d'armée à Nancy.

Aucun jour n'est indiqué par la note française qui s'adresse aux puissances européennes pour la réunion de la conférence.

Berlin, 15. — Le troisième parlement de la confédération allemande du Nord a été ouvert aujourd'hui, par le roi Guillaume qui a fait un discours où il félicite les nouveaux membres de l'accord des parties qui doivent être présentées et parle des relations étrangères de la Prusse sont satisfaisantes et que les puissances étrangères respectent les vues pacifiques de la Prusse. Il n'y aura pas de conflit avec les catholiques du Sud, les voeux de ses sujets catholiques sur les intérêts du Saint Père sont exprimés dans toute l'Allemagne. L'adresse conclut avec la déclaration que le maintien de la paix en Europe est chose certaine.

Montgomery, 15 nov—La convention de reconstruction aujourd'hui a adopté un mémorial pour demander au Congrès la suppression de la taxe sur le coton et le remboursement de toutes les taxes payées par les producteurs depuis le 1er septembre 1865.

Une ordonnance abolit le nouveau comté de Jones, créé par la dernière législature et rétablissant les vieilles limites des comtés dont il était formé.

A été adoptée par 53 contre 32 une résolution pour former un comité spécial chargé d'examiner la question de transférer dans un autre lieu le siège du gouvernement établi à Montgomery.

Houston, 15. Il y a eu ici, hier soir, un feu destructeur. Tout un bloc de bâtisses y compris l'église allemande luthérienne et une grande fabrique de châssis avec quantité de bois de charpente, a été détruit; aussi plusieurs belles résidences. Perte $75,000.

New York, 15—Les derniers avis reçus du Minnesota jettent des doutes sur le succès du suffrage nègre.

Washington, 15—Un ouragan a balayé la partie sud de Porto Rico, causé la perte de 200 personnes et réduisant 4,000 familles à la plus complète détresse. Les articles de provisions pourront entrer, francs de droit, pendant deux mois.

Tortola, une des plus petites îles britanniques dans les Indes occidentales, a été entièrement submergée par les eaux qui ont accompagné la tempête du 17. On estime que 10,000 personnes ont péri.

Washington, 15—Recettes des douanes du 1er au 9 novembre inclusivement, $3,3[illegible],000. Le Revenu de l'Intérieur a reçu aujourd'hui $274,000.

Le comité du Congrès n'a rien fait d'important aujourd'hui.

La séance du cabinet a duré jusqu'à 2 heures. Grant a été présent tout le temps et est resté avec le Président après l'ajournement.

Jno. S. et George D. Wise, qui ont assisté Pollard à Baltimore, hier, sont ici. Ils ont été admis sous caution de $3,000 chacun.

Alexander H. Stephens, de Géorgie, harrangueront, par invitation, des citoyens de New York, en prenant pour sujet la situation du Sud York, suivant les derniers avis, trois heures de ment de 52,000.

La Havane, 14—Arrivés les bricks Olivia et Robert Peel de la Nouvelle Orléans. Il y a beaucoup d'excitation ici à propos du choléra, mais la fièvre est sur son déclin.

Savannah, 15—Le rapport circulait au loin qu'un bill avait été présenté par le grand jury à la cour du District des Etats Unis, contre Foster Blodgett, pour parjure en prêtant le serment comme maître de poste à Augusta, est entièrement faux.

L'avocat de district Fitch a dit à la Cour ce matin qu'il n'y avait contre Blodgett rien à la Cour. On dit qu'une action sera prise contre les instigateurs pour poursuite malveillante. On dit que c'est un tour des ennemis de Blodgett pour détruire son influence comme meneur du parti radical en Géorgie.

Richmond, 15—La Cour de circuit des Etats Unis, n'ayant pas d'affaires, s'est ajournée au 25. Alors commencera le procès de Jefferson Davis.

Le juge-président Chase partira pour Washington demain soir. Il sera présent à l'ouverture de l'école supérieure africaine. Il est bien connu qu'il ne sera pas présent au procès Davis.

Les conservateurs tiennent des meetings de wards ce soir pour nommer des délégués à la convention d'Etat.

Tallahassee, Floride, 15—L'élection se passe sans trouble. Le résultat de deux jours dans les comtés de Léon, Madison et Goodeden a été un vote de 3,500 dont 30 blancs, tous pour la Convention.

St Louis, 15—Le général Hancock et sa famille et plusieurs membres de son état-major sont partis pour la Nlle Orléans cette après-midi.

Washington, 15—Boutwell, Williams et Lawrence, du comité judiciaire, qui chacun écrit un rapport de minorité en faveur de la mise en accusation du Président. Il est présumable qu'ils combineront leurs vues dans un seul document.

New York, 15—Argent actif et facile à 7 0/0 pour prêts sur demande. Or, lourd à la clôture, 140 1/2 Sterling plat et sans changement. Gouvernements plats et légèrement en baisse. Fonds bien tenus et en hausse.

Balance au Trésor $199,000,000.

San Francisco, 15—Le steamer Ossipper est arrivé de Sitka avec le général Rousseau et son état major. Tout allait bien.

Washington, 15—Un meeting d'hommes influents à l'Hôtel de la Cinquième Avenue de New York a adopté, mardi soir, le général Sherman, et J. S. Stockton, du New Jersey, comme candidats pour la présidence et la vice-présidence des Etats Unis. Le mouvement paraît être vu avec beaucoup de faveur. Sherman sera ici lundi.

[illegible] pressera son bill de confiscation [illegible] et de ce qu'il soit voté dans les premiers jours de la session.

(*Dépêches d'hier après-midi.*)

Rapport sur les élections du Kentucky.

Washington, 15—On dit que le comité sur les élections du Kentucky fera un rapport défavorable à tous les représentants du Kentucky moins Knott, ce qui ne laissera au Kentucky que deux représentants, Knott et Adams.

G. B. Crittenden, qui commandait les forces confédérées à la bataille où Zollicoffer fut tué, mais, qui ensuite ne prit aucune part à la guerre, a été pardonné.

Des avis d'Italie disent que le sentiment contre les Français va jusqu'à la fureur. Des précautions ont été prises pour empêcher une explosion qui est imminente. On envoie des troupes additionnelles de Toulon à Civita Vecchia. Ratazzi a passé du côté des Radicaux. Victor Emmanuel a appelé les réserves et établi leurs camps. Garibaldi est toujours détenu à Florence.

La convention démocratique de New Hampshire a nommé John G. Sinclair pour la place de gouverneur.

Les dernières dépêches du Minnesota disent que le suffrage nègre a été emporté.

La Havane, 13—Sucre, 8 r. 1/4. Mélasse, 5 r. Graisse en tierçons, 15 3/4. Bacon, 14. Pommes en baisse. Farine, 14 à 14 1/2.

Greenwich, 15—Aucun météore vu à l'Observatoire ni à Londres, et pas de nouvelle disant qu'on en a vu dans les autres parties de l'Europe.

Naples, 14—Une éruption du Mont Vésuve a eu lieu; le volcan est surmonté par un pilier de feu flamboyant. Un nouveau cratère s'est fermé hier soir.

La terre tremble, le cratère vomit des pierres calcinées et de la lave. Une grande éruption est imminente.

New York, 15—Le steamer Nightingale, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé.

Paris, 15—L'encaisse à la banque de France a augmenté de 10 millions de francs.

New York, 15—Fonds très forts et affaires actives. Or, 140 7/8. Coton calme. Mid. 18 c.

☞ Le régissant lion, le tigre gregard, les ours féroces et l'intéressante Heureuse Famille, peuvent être vus à la Ménagerie de la rue St-Charles Nos 40 & 42, devant l'Hôtel St-Charles.

Appel à Dieu.—Tel est le titre d'une composition musicale que nous avons eu le plaisir d'entendre exécuter jeudi soir par l'auteur lui-même, M. Hubert Rolling, un de nos pianistes les plus estimés. La pensée qui a dicté cette composition est à la fois religieuse et patriotique. C'est un pieux souvenir donné aux victimes de la dernière guerre. C'est une sorte d'épopée musicale relatant les péripéties de la lutte et se terminant par la glorification des martyrs. M. Rolling a très bien réussi dans ses essais d'harmonie imitative et il a produit des effets qui rendent d'une façon expressive les différentes pensées qui forment le programme du morceau.

L'œuvre de M. Rolling a été l'objet d'une appréciation très flatteuse de la part de deux critiques parisiens fort compétents. Voici comment s'exprime M. A. Pellet du *Journal des pianistes*.

L'Harmonie religieuse met en scène les différentes péripéties du grand drame dont l'Amérique a ressenti le douloureux contrecoup. Une marche solennelle en mi mineur commence par le thème du chant des souvenirs; puis le temple s'ouvre, et l'orgue nous prépare, par des accords solennels à la *Prière* que le peuple adresse au Dieu des armées. Ecrite en mi bémol mineur cette prière est une suave inspiration mélodique. Au moyen d'une ingénieuse combinaison en harmonique, l'auteur fait entendre un carillon agreste, à la suite duquel éclate l'*Hymne* de la "Glorification des martyrs," page d'un style rempli d'élévation et qui touche souvent au sublime.

A côté de cette appréciation louangeuse nous ne pouvons résister au désir de reproduire l'article qu'a consacré à l'œuvre de M. Rolling, dans la *Revue et Gazette Musicale de Paris*, un maître dont le nom fait autorité, M. A. Elwart, compositeur distingué, et depuis de longues années professeur d'harmonie au Conservatoire impérial de musique. Nous sommes heureux de voir nos compositeurs louisianais si bien appréciés par d'éminents critiques parisiens. Voici cet article:

Avec la paix, le goût des arts est revenu en Amérique, et la Nouvelle-Orléans, qui avant une guerre fratricide était si propice aux artistes, rayonne de nouveau de toutes les splendeurs de l'art musical. Un pianiste, compositeur de talent, M. Hubert Rolling, inspiré par un sentiment pieux, a écrit une *Harmonie religieuse* pour son instrument, et nous avons lu et entendu avec le plus grand intérêt cette composition, du plus large et du plus grand style.—Le début exprime l'agitation que causent les sons lugubres du tocsin d'alarme. Puis une marche funèbre se fait entendre; elle est suivie d'un Andante qui prépare avec art une fort belle prière en mi bémol mineur à 3/4. La mélodie en est pleine de mélancolie. On entend de nouveau les cloches funèbres, et l'*Hymne de la glorification des martyrs*, en mi mineur, termine grandement cette remarquable production. L'auteur, qui doit être un organiste habile, semble s'être attaché à reproduire les effets grandioses de l'orgue. Il est sobre de modulations prétentieuses, et semble guidé en écrivant plutôt par une organisation mélodique que par celle d'un contrepointiste guindé. Sous le rapport du mécanisme du piano, M. Rolling est passé maître.

Virtuoses et amateurs se feront applaudir en exécutant ce morceau, dont l'effet est sûr, parce que l'auteur a su élever la partie technique de son œuvre à la hauteur de son inspiration.

Nous ne pouvons rien ajouter à ces éloges si non que M. Rolling, qui est un fort habile exécutant, rend avec un rare bonheur les nuances les plus délicates de ses pensées musicales.

Terminons en disant que M. Rolling a voulu couronner son œuvre, qui est elle-même un touchant souvenir, par une bonne action. Il se propose de faire don de 300 exemplaires de sa composition à l'hôpital du Sud et à l'asile des veuves et orphelins des soldats louisianais. Nous indiquerons le jour où ces exemplaires seront mis en vente chez les différents marchands de musique.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—15 novembre.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien
Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	54 deg.
Midi	65 "
3 heures P. M.	67 "
6 heures P. M.	66 "

Mort de Mme Maunsel White. — C'est avec un regret profond que nous rapportons la mort de Mme Héloïse White, dont le nom de maison était de Laronde, famille très connue parmi les anciennes familles de la Louisiane, et qui était la veuve du Col. Maunsel White, si connu dans tout l'Etat par son esprit d'entreprise et par sa bienfaisance.

Mme Maunsel White est morte sur l'habitation Deer Range, dans la paroisse Plaquemines, à l'âge de 75 ans. Ses restes ont été apportés hier en ville et enterrés dans la tombe de la famille.

Un arrivage de coolies.—Le steamer Star of the Union est arrivé à ce port vendredi matin de la Havane, avec une douzaine de coolies. Ils apportent des papiers qui prouvent qu'ils sont venus en ce pays de leur plein gré et sans leur interdiction et qu'ils ont été parfaitement [illegible] à leur contrat avec J. J. Wa[illegible] pour travailler pendant un an à $11 par mois avec des rations de porc et de riz. A la fin de leur contrat, ils seront libres de quitter leurs contrats.

Coups de poignard.—Un individu nommé Victor Rojas a été arrêté hier pour avoir attaqué avec une arme dangereuse Miguel F. Alli[illegible], rue d'Orléans No 101. Alimon est gravement blessé et mortellement blessé. Il a été transporté à l'hôpital.

Paiement des professeurs.—Les professeurs des écoles publiques pour les écoles des blancs recevront, aujourd'hui, une moitié de leur salaire qui leur est dû pour le mois d'octobre. Les professeurs des écoles noires ne recevront rien, par suite de l'opposition connue.

Chemin de fer de Chattanooga.—Les mauvaises choses vont vite. Nous apprenons que le maire a signé l'ordonnance du chemin de fer de Chattanooga.

Assemblée des grocers.—Cette assemblée a eu lieu au magasin de MM. Smith et McKenna, rue Poydras, a été présidée par M. Edward Toby. Elle s'est montrée disposée à se conformer à toutes les exigences de la loi mais non aux excès qu'une mauvaise interprétation peut favoriser.

Quelques membres ont demandé à ce qu'une contribution de tant par chaque maison soit fournie pour subvenir aux frais de litigation judiciaires, quelques uns ont été d'avis de faire une démarche en règle auprès du gén. Steedman avant d'avoir recours aux tribunaux, et cet avis l'a emporté. Un comité composé de MM. E. Toby, H. T. Wilson et Nicholas Burke, a été nommé, après quoi le meeting s'est ajourné.

Terrible accident.—Une jeune dame, âgée de 17 ans, demeurant rue Bacchus, entre les rues Melpomène et Thalie, a péri par un horrible accident, mercredi matin. Convalescente de la fièvre jaune, elle s'était approchée du foyer pour se chauffer, le matin, dans sa chambre, lorsque le feu prit à sa robe. Entourée de flammes, elle voulut sortir, mais elle tomba et roula jusqu'au bas de l'escalier à la grande horreur de la famille qui se trouvait au rez-de-chaussée de la maison en ce moment. La malheureuse jeune femme était horriblement brûlée et ses souffrances atroces. Elle n'a survécu à l'accident que 24 heures, ayant été enterrée jeudi matin.

Cour du second district.—I. M. Gamiel, a été renvoyé devant la Première Cour de District, sous caution de $250, pour avoir reçu une paire de harnais volés, propriété de M. J. M. Winslow.

Félicité, Fanny Alexander et Florence Kent, toutes de couleur, et toutes folles de leur corps à l'excès, ont été arrêtées et condamnées à payer chacune une amende de $10 pour avoir violé les ordonnances de la ville.

Recorder du 2e district.—Dix jeunes garçons blancs et deux jeunes garçons de couleur, de 10 à 13 ans, et huit autres grands garçons dont deux de couleur, ont été traduits devant le recorder qui a envoyé les uns à la maison de refuge et les autres au workhouse pour 90 jours.

Le meurtre de l'allée.—Joseph Cambria, le meurtrier supposé de Gaspard Aufonsa, a comparu, hier, devant le recorder Gastinel qui a dû le relâcher faute de preuves. Cambré a plusieurs fois été accusé de meurtre, et a toujours été mis hors de cour.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 15 novembre.

Aujourd'hui—fin de la semaine commerciale—a été moins difficile, à cause des ventes de coton, des paiements au comptant et sur des obligations antérieures par les quelques marchands de la campagne sont venus ici. Tout cela n'empêche pas les plaintes de ceux qui ont besoin d'argent. Le papier le moins garanti s'escompte à 1 1/4 à 2 pour cent par mois.—Les billets hypothécaires sont cotés à 12 à 15 pour cent par an; il s'en est fait à 15.—Les banques ont pu escompter davantage, mais leurs moyens ne suffisent pas à la demande.

L'or a ouvert nominal à 140 1/2 à 140 3/4; les dépêches subséquentes de New York l'ont poussé à 141 et à clos ferme à 140 3/4 à 141. Les transactions embrassent $3000 et $3500 à 140 3/4; $2000, $2500, $3000 et $4800 à 140 7/8; $1500, 2500 et environ $5000, en sommes moins fortes, à 141. La demande est faible pour la spéculation mais assez bonne pour les droits de douane. Dans l'argent, 1000 piastres mexicaines à 143, une autre somme à 143 1/4; 5000 à 143 en monnaie courante et 1 1/2 de prime en or. Les demi piastres américaines sont cotées à 134 1/2 à 135 1/2 et les piastres américaines ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Le change étranger était rare et l'état de l'or à New York l'a fait monter. 750 et 800 livres No 1 se sont vendues à 151 et une somme ordinaire de banque à 110 pour de l'or. Dans le change sur France, 100,000 francs en commercial No 1, à 3.75. Le sterling peut être coté à 149 1/2 à 151 les traites-connaissements, 150 à 151 le clear No 1, 151 1/2 la première classe et 153 à 154 le change de banque; le change sur France à 3.76 1/4 à 3.75 le commercial et 3.71 1/4 le change de banquiers.

Le change américain monte encore. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 de prime, mais beaucoup d'entre elles ont refusé de tirer de fortes sommes à ce taux. Les ventes de commercial embrassent: $5000 à 1/8 d'escompte; $40,000, en quatre sommes égales, $12,000, $15,000 et $25,000, au pair; $30,000 à 1/16 de prime; $10,000, à quinze jours de vue, à 3/4 d'escompte, et $35,000, à trente jours, à 3/4 à 7/8. La demande a été faible sur les comptoirs. Les offres étaient assez nombreuses, mais les vendeurs ont exigé 1/16 à 1/8, taux que les banques n'ont pas voulu accorder.

Les actions sont un peu plus recherchées depuis deux jours; 400 du chemin de fer de Jackson ont changé de mains, aujourd'hui, mais le prix n'a pas été mentionné. Une vente de 54 actions de la compagnie de l'Hôtel St Charles a eu lieu, hier ou avant hier, à $8 00. La plupart des cotes sont nominales, et, pour le moment, nous omettons notre tableau hebdomadaire.

Les gros billets de la ville sont cotés à 17 à 18 d'escompte, ceux de cinq à 15 à 16 et les petits à 8 1/2 à 4 1/2. On a vendu à $4,000 en billets de cinq à 15 et $2,000 et $10,000 en petits billets à 4 1/2.—Une vente de $1,500 en billets de l'Etat s'est faite à 40 d'escompte.—Les billets de la banque de la Louisiane sont nominaux à 35 cents à la piastre.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 15 novembre 1867.

Coton—La demande a été modérée, ce matin à l'ouverture du marché, mais, plus tard, les facteurs ayant montré un désir encore plus vif de vendre, le mouvement s'est ravivé et la sorte 2700 balles ont changé de mains à des prix plus faciles, mais qui, cependant, n'ont indiqué aucun changement notable. La demande a été faite particulièrement pour le Nord, mais en presque totalité pour l'étranger; les acheteurs pour la Grande Bretagne, pour la France, l'Espagne et le continent ont pris part aux affaires. Nous avons trouvé une irrégularité considérable dans les prix. Tandis que l'on payait le middling 17 1/2 à 17 5/8 et le low middling 16¾ à 17 cts, le premier de ces grades se vendait d'un autre côté 17¼ et le second 16½. La gêne qui règne sur le marché monétaire oblige quelques facteurs à forcer sur le marché de petits lots afin d'obtenir des avances au comptant, et en pareil cas ils acceptent naturellement des chiffres au-dessous des prix courants; mais pour ce qui est du gros des affaires de la journée, les prix payés ont, en général, été conformes aux taux d'hier bien qu'ils aient montré des signes non équivoques d'un redoublement de faiblesse. Nous répétons nos cotes d'hier, savoir: ordinary 16 à —, low middling 16¾ à 17, middling 17 1/2 à — et strict middling 18 à —. Ces chiffres montrent une baisse—subie durant la semaine—de ¾ à ¼ c la livre et cette décroissance a pour causes la tendance à la baisse des marchés de N. York et de Liverpool.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui	3823	
" précédemment	71793	
		75616
		90902
Expédié aujourd'hui	1201	
" précédemment	39729	40930
Stock en mains		49972

Sucre—Seulement 20 boucauts de sucre ont été reçus depuis hier. La demande est limitée et n'est que locale, et les envois qui nous arrivent, quoique faibles se vendent, cependant lentement. Les ventes d'hier et d'aujourd'hui ont embrassé 127 boucauts, y compris un peu d'inférieur à des conditions privées, 12 c pour le good fair, 13¼, 13½ et 14 c la livre de jaune clarifié.

Mélasse—Les arrivages, ce matin, nous ont fourni 37 barils de mélasse. La demande de l'article est bonne et les renforts qui nous en arrivent se vendent aisément à des prix pleins. 12 boucauts de consommation vendus à 55 c. et 50 de bonne à 82 c le gallon.

Le steamer Luminary et le towboat Kellogg, ayant à sa remorque trois barges de St Louis, sont arrivés depuis notre revue d'hier.

Farine—Le marché est calme, spécialement en ce qui regarde les plus bas grades, et les prix en sont à peine soutenus. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1000 barils, dont 700 d'extra de choix, au gouvernement, à $13 40, 80 de invendable et 180 de triple extra, au commerce, à des conditions privées. 50 de superfine à $1[illegible] 50, 50 de double extra à $10 50 et 50 de double extra à $12 le baril.

Maïs—Il n'y en a que très peu d'offert, mais le marché est calme et il ne se fait que de petites ventes de l'article à $1 10 à $1 45 le boisseau de maïs de l'Ouest. Environ 400 sacs vendus à ces prix.

Avoine—Le marché est calme et seulement 500 sacs de l'article se sont vendus à 75 cents le boisseau.

Son—La demande de son ne se fait que comme pour le placement; 100 sacs vendus à $2 les cent livres.

Foin—L'approvisionnement de foin est faible, mais la demande de l'article est limitée. 130 balles de foin ordinaire de l'Ouest, vendues à $28 et 100 de prime à $32 à $34 50 le tonneau.

Porc—Le marché continue à être calme et les prix de l'article sont toujours bas. Il s'est vendu au débarcadère du Ipore à $22 le baril de mess. Ventes en magasin 50 barils à $22 et de 12 barils à $22 25 le baril. Détail à $23.

Bacon—Le bacon est calme et les prix de l'article baissent. Les épaules se vendent au détail 13 1/2 c. les côtes désossées 17 1/2c, les côtes ribbed 15¾, les clear ribbed 16¾. les jambons curés au sucre 24 à 25 cts

Saindoux—Un lot de 35 tierçons s'est vendu à $14, 20, 25 et 100 barillets à 13¾. Le marché est calme. Nous cotons le prime en tierçons 12 ¾ à 13 et en barillet 13¾ à.

Beurre—Les stocks de beurre de choix tant du Nord que de l'Ouest est faible et la demande bonne. Les autres grades, cependant sont calmes et négligés. Nous cotons le strictement choisi du Nord à 45 cts la livre, dans les ventes en gros et pour les petits lots 47 à 48 c. Le bon beurre du Nord se vend par placements 42 à 45 c; beurre de l'Ouest 30 à 32 cts la qualité de choix, 24 à 27 1/2 pour le bon et 18 à 22 cents pour le fair.

Sel—L'approvisionnement en premières mains est faible et la perspective d'une décroissance prochaine dans le chiffre des envois a donné de la fermeté aux détenteurs qui maintiennent leurs prix. Ils demandent actuellement $2 25 le sac à prendre par lots de chargement de gros de Liverpool et $2 30 pour le fin. Les lots ronds en entrepots sont tenus à $2 30 pour le gros et 2 35 pour le fin et les commerçans en obtiennent $2 40 à $2 75 pour la première qualité et $2 40 à $2 50 pour la dernière.

Whisky—Il y a en mains un fort stock de whisky de l'Ouest mais l'article n'éprouve que peu ou point de demandes. Cette qualité peut être cotée à 30 à 37 1/2 cts le gallon, sous les cités selon la preuve. L'approvisionnement de whisky de la Louisiane est faible et la demande modérée à 25 à 30 c. sous les clés.

Comestibles—Les pommes de terre de l'Ouest se vendent au débarcadère $3 — à $5 25 le baril, les oignons $3 à — —, les pommes $4 à $9 —, les choux $25 à $30 le panier et la choucroute $18 à $19 le baril.

Volaille—Les poules se vendent au débarcadère à $5 50 la douzaine, oies $12 et les jeunes dindes $15.

Œufs—Les œufs se vendent au débarcadère à 32 cents la douzaine en caisse, et au baril $21 à $28.

Fruits de Malaga—Bonne demande pour le détail. L'approvisionnement de limons est faible tandis que le stock de raisins est fort.—Nous cotons les limons à $1 30 à $1 35 $2 35 la demi boîte et $1 30 le quart de boîte, 1 mois $7 à $7 50 la caisse et les raisins verts $4 à $6 le keg.

Huile de charbon—L'huile en barils est en demande active pour le placement à 65 à 68 cts le gallon selon la qualité. L'huile en caisses est en forts approvisionnements et la demande en est bonne. Cette huile est cotée à 67 à 70 cts

Huile de lard—Le marché en est à peine pourvu. Bonne demande pour l'usage de plantations et nous cotons $1 10 à $1 15 le gallon d'huile pressée en été et $1 25 à $1 30 l'huile pressée en hiver.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 15 novembre 1867.

Arrivé pendant la semaine—1775 boeufs du Texas, 834 veaux et vaux d'un an, 29 cochons.

Vendu—1775 boeufs du Texas, 1056 veaux et veaux d'un an, 416 cochons, 312 moutons et 35 vaches à lait. A vendre—327 boeufs du Texas, 1131 veaux et veaux d'un an, 252 cochons, 1311 moutons et 22 vaches à lait.

Boeufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net,	—	9 à — 10
do 2me qualité, do	—	8 à — 9
Boeufs du Texas, 1re qualité, par tête	40	à 50
do 2me qualité, par tête	25	à 35
do 3me qualité, par tête	14	à 20
Cochons par liv., gr	—	8 à — 9
Moutons 1ère qualité par tête	2 50	à 3 00
do 2me do do	1 50	à 2 00
do 3me do do	—	à —
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	—	à 100 00
Vaches à lait, de choix, par tête	50	à 80 00
do de qualité, par tête	35	à 45 00
Veaux de lait par tête	7	à 12 00
Veaux d'un an, par tête	7	à 12 00
Chèvres par tête	1 50	à 4 00

Décédée hier soir, à 7 heures, à l'âge de 3 ans et 7 mois, Cécilia Louisa Arantes, fille de J. T. Arantes et de Phiby Louisa de Freitas. Les amis de MM. Arantes et Ant. Pereira sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira du No 50 de la rue des Ursulines, entre les rues Royale et Chartres.

Décédée, jeudi matin, 14 du courant, à l'habitation Deer Range, sa résidence, Héloïse de Laronde, veuve de feu le colonel Maunsell White, à l'âge de soixante-quinze ans.

Falleceu hontem as septe horas da tarde, Cycillia de Freitas Arantes, de idade de 3 annos e 7 mezes, filha de J. F. Arantes e de Phiby Louisa de Freitas. Os amigos de Arantes e Pereira sao convidados respeitosamente a acompanharem o comboio mortuario ao seu ultimo repouzo que partirá as 4 horas da tarde da rua das Urcelinas No 50, entre Chartres e Royal.

Da parte de Arantes e Pereira.
N. O., 16 de 9bro 1867.

UN SERVICE FUNEBRE

Sera célébré à la Cathédrale St Louis, mardi 19 courant, à 7 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de Mme Adèle Lacombe. Les amis et connaissances sont priés d'assister sans autre invitation.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St Louis, samedi, le 16 novembre, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de Hypolite Commengé dit Bourbon. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont priés d'y assister.
15nov—2 De la part de sa famille.

Banque d'Amérique.
Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1867.
L'ELECTION annuelle de 13 Directeurs pour l'année prochaine aura lieu au local de cette institution, encoignure Canal et Passage de la Bourse, le 16 décembre, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
J. E. MORTIMER, caissier.
16nov—au 16 déc.

Assemblée des Grocers,
UNE assemblée des Grocers aura lieu AUJOURD'HUI, à midi, au magasin de MM. Smith & McKenna rue Poydras, Nos 27 et 29. Chacun est prié d'être exact.
EDWARD TOBY, Président.
16 nov—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Fédéraux.
LES officiers et membres de cette association sont priés d'assister à la réunion spéciale qui aura lieu DIMANCHE prochain, 17 du courant, à 11 heures et demie précises, au local de la Société, No [illegible], rue du Bayou. Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Président A. L. Tissot.
E. DABIER, Secrétaire pro. tem.
16 nov—2f

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴
Or∴ de la Nlle-Orléans, ce 16 nov. 1867 (E∴ V∴)
La Resp∴ Loge La Liberté No 19, travaillant au Rite E∴ A∴ & A∴, sous la juridiction du Sup∴ Conseil des 33mes pour l'Etat Souverain et Ind∴ de la Louisiane, procédera CE SOIR, à 6 1/2 heures précises, à l'élévation de plusieurs Comp∴ au sub∴ grade de M∴ M∴.
Tous les membres de ce Resp∴ At∴, ainsi que tous les M∴ M∴ réguliers de cet Or∴, sont priés d'y assister.
Par mandement du Vén∴
EUG. CHASSAIGNAC. C. CURIEN, Secr∴
16nov—1f

QUARTIER-GENERAL,
Bureau des Réfugiés, des Affranchis et des Terres abandonnées;
Etat de la Louisiane, Nlle-Orléans, Lne, 13 novembre 1867.
ORDRE SPECIAL No 139.
[Extrait.]
1o Conformément à la convention conclue par écrit entre le surintendant général du département de l'Education et le Bureau des Réfugiés, des Affranchis, et des Terres abandonnées, et les directeurs des Ecoles publiques de la ville de la Nouvelle-Orléans, L'on, le département cède à la ville à partir d'AUJOURD'HUI, aux p[illegible] fins ou bailleurs toutes les bâtisses louées pour les écoles et aussi du Bureau, pour les enfants des affranchis.
Toutes les écoles qui sont sous la surveillance de ce Bureau, dans les limites de cette ville, ainsi que les professeurs qui ont été chargés pourvu qu'ils ne désirent pas conserver leur fonction, sont transférées aux Ecoles Publiques qui surveillent les "Directeurs des Ecoles Publiques."
Le 1er lieutenant J. M. LEE, faisant fonctions de surintendant général de l'éducation, pour ce Bureau, est chargé de l'exécution de cet ordre.
Le système des écoles des enfants affranchis a nécessairement, jusqu'à présent, exclu beaucoup de ceux dont les parents ne pouvaient pas payer les professeurs; l'arrangement actuel garantit à tous les enfants affranchis le bénéfice des écoles libres et il est à espérer que cette mesure, adoptée dans l'intérêt de cette classe, sera acceptée et exécutée de façon à en obtenir les avantages.
Les affranchis feraient bien de profiter de l'occasion des écoles publiques, qui leur fournissent l'occasion de donner une bonne éducation à leurs enfants.
Par ordre du brev. maj. gen. J. A. MOWER. A. des E. U., commissaire assistant, Bureau des Réfugiés, des Affranchis et des Terres abandonnées.
J. M. LEE, 1er lieut. 39 d'infanterie des E. U., A. A. A. Général.
16 nov—2f PP

Nlle-Orléans, 16 novembre 1867.
Au Public.
LES soussignés marchands de charbon de cette ville, ayant à payer au comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis, et ce charbon qu'ils achètent et ayant la presque impossibilité de faire les recouvrements pour nos ventes au détail sont obligés d'établir, à partir de cette date, la règle que tout le charbon à livrer en ville devra être payé au bureau ou au dépôt où l'ordre aura été laissé.
Cette règle ne s'applique pas aux contrats mensuels.
Williamson Smith, Jos. M. Peterson, F. T. & S. Field Jr, W. G. Coyle & Co, D. Stickney, Smith & Kef, McCloskey, Mason & Co, Logan & Farrell, C. A. Miltenberger, Par A. K. BROWN
16 nov—10f

Charbon Cannel anglais.
600 TONNEAUX.
EN débarquement de la barque Eastham, dans le Premier District, et de la barque Estella dans le Premier District, et de la barque Mary Rose, dans le 4me District. C'est un article de choix, en gros morceaux et on le vendra, sur la Levée, au-dessous du prix ordinaire.
W. G. COYLE & CO, Bureau rue Gravier, No 142.
16 nov—3 Dépôt, Coin Magasins et Girod.

RAMIE. RAMIE.
LE soussigné vient d'arriver de Ponte Coronpan (Mexique) avec une grande quantité de ce[tte] RACINE pour la plantation d'automne. Il est prêt à remplir tous les ordres et donnera tous les renseignements nécessaires ou la manière de cultiver la plante, de la préparer pour le marché.
On considère comme plus profitable que le coton et elle exige moins de travail.
Demandez les circulaires.
Dépôt au magasin de GEO. W. SIZER, rue du Camp, No 104, Nlle-Orléans, Lne.
J. FANNER.
15nov—1m

Vin de Cette.
50 barriques VIN ROUGE, 200 caisses VERMOUTH Noilly Prat & Co, En débarquement de la barque "Emily," de Marseille et à vendre par PAUL ADOUE & Co, 20, rue Toulouse.
16 nov—6f

Succession de feu Edouard Gaillot
Vente du magasin de Parfumeries et de Médicaments français patentés.
DES propositions, pour l'achat, en bloc, du susdit magasin, situé rue Gravier, No 191, de la rue Royale, seront reçues pendant dix jours par les représentants du défunt. Conditions libérales.
L'emplacement est très favorable pour un droguiste entre[prenant]. S'adresser à A. GUÉRNARD.
16 nov—3 Rue Gravier, No 173, au premier.

Fusils! Fusils!
90 FUSILS doubles, à 2 coups, fabriqués à St. Etienne, do do do, do do extra do do.
En débarquement du navire "Happy" et "Lubaen," et à vendre par PAUL ADOUE & CO, 20, rue Toulouse.
16 nov—15f

Demande de Barbiers.
DEUX BONS OUVRIERS BARBIERS trouveront à s'employer rue de la Douane, au No [illegible], entre les rues Bourbon et Royale. On s'adressera à [illegible] de suite.
16 nov—1

Agence de la Compagnie de steamers du Sud, à Liverpool.
Nlle-Orléans, 16 novembre 1867.
LES soussignés ont établi une agence à Memphis, Tenn., afin d'y signer des connaissements pour le Havre et autres ports du continent par la voie de Liverpool, pour le coton expédié de là, [illegible] les variations du change, &c.
Ceux qui voudraient tenir leur coton à la Nlle-Orléans sous le contrôle des expéditeurs, peuvent le faire assurer contre les risques de presse, au moyen d'une police ouverte spéciale, jusqu'à ce qu'il soit embarqué.
J. H. ASHBRIDGE & DECAN.
16 nov—1m

Maladies des Yeux.
LE DR HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr Sichel, à Paris, et pendant 5 ans chirurgien en chef de l'Hôpital des yeux à New York, vient d'ouvrir une maison d'ophtalmique pour le traitement médical et chirurgical des maladies des yeux.
Consultations de 11 à 2 heures au No 190, rue Canal. Consultations publiques et gratuites samedi de 2 à 4 heures.
16 nov—1m

Maison à louer
RUE ROYALE No 139, entre les rues St Louis et St. Louis.
S'adresser au No 39 rue de Chartres.
16nov—3f

Chambres garnies avec ou sans pension.
Plusieurs personnes trouveront à un prix modéré, des chambres garnies et salon, avec pension ou sans pension. S'adresser à B. MAURIÈS, rue St Pierre, No 12, Place Jackson.
16nov—3f

Montres volées.
Vingt-cinq piastres de récompense à qui fera retrouver DEUX MONTRES EN OR dont le numéro l'une porte le No 18 6 5, l'autre 42,334, volées hier chez M. C. Schmidt, rue [illegible] No 135 1/2, entre Toulouse et St-Pierre.
16 nov—2

AVIS.
EGARÉ UN CHIEN d'une couleur blanche et noire s'étant égaré depuis le 14 courant, la personne qui l'a trouvé est priée de venir le réclamer et payant les frais.
F. JEANJEAN, No 447, rue Ste Anne.
16 nov—1f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.
Nlle-Orléans, 14 novembre 1867.
AVIS est donné que, conformément à l'article 4 de la Charte de la Compagnie, une élection de douze Directeurs pour l'année commençant le premier lundi de février prochain aura lieu, au bureau de la Compagnie, No 50 de la rue du Camp, le LUNDI 2 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.
15 nov—15au 2 déc.

Société des Frères Unis.
Troisième District.
LES officiers et les membres de cette Société sont requis de se réunir dans leur salle, au coin des rues Amour et Espagne, DIMANCHE, 17 novembre 1867, à 8 heures du matin, pour célébrer leur anniversaire et pour la pierre de la tombe, à 2 heures de l'après midi, au cimetière de St-Vincent de Paul, rue Louisa, Troisième District.
Les invités et les membres de la Société des Frères Unis, du Premier District, sont priés d'être exacts.
Par ordre du G. C. H. MIESTER, Secrétaire.
15 nov—3

C. N. DOISEAU,
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames qu'il vient de recevoir ses marchandises d'hiver qui n'ont pas LEURS EGALES en ville.—MANTEAUX en PIQUÉS et CACHEMIRES pour bébé et enfants de tous âges.
ROBES PIQUÉS et CACHEMIRES pour enfants de tous âges. COSTUMES pour garçons, en piqués et en drap. CHAPEAUX et BONNETS pour enfants du dernier genre. Un grand choix de broderies de bonnets pour femmes. Confections pour dames et enfants.
C. N. DOISEAU, DESSINATEUR EN BRODERIE, 49, rue BOURBON encoignure BIENVILLE.
15 nov—3

Nouveau Deballage!
GRAND DEBALLAGE
DE
Marchandises Etrangères et du Pays
LION & ISRAEL,
168......RUE DU CANAL......168
Entre Baronne et Dryades,
Ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les steamers "Alice" et "Alhambra", de Liverpool, leur grand assortiment de MARCHANDISES SECHES les mieux choisies dans les différents marchés européens, et qu'ils offrent en vente aujourd'hui 14 novembre, en leur magasin.
Nous ne saurions trop engager les Dames, ainsi que le public, à ne pas s'empresser de faire leurs achats d'AUTOMNE avant d'avoir examiné notre grand choix de marchandises, surtout celui
d'Articles pour Robes.
LION & ISRAEL,
168......Rue du Canal......168
14 nov—3f Entre Baronne et Dryades.

Pension Française.
LE soussigné à l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis de la ville et de la campagne, qui désirent trouver une pension bonne à la française, et à bon marché, qu'il est à même de les satisfaire.
Nourriture, chambre et blanchissage de $7 à $12, selon la chambre. J. S. LASSERRES.
☞ On demande une cuisinière et une femme de chambre. 15 nov—3f

Dr. Chs. DELERY
A TRANSPORTÉ SON DOMICILE
179...RUE DES REMPARTS...179
15 nov Entre Ste-Anne et Dumaine.

S. PABLO,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
—DE—
LIQUEURS ETRANGÈRES ET DU PAYS,
Rue Canal, No 19 1/2, entre Chartres et Vieille-Levée.
15 nov—

Avis.
LE docteur ORIARD, de retour en cette ville continuera à donner ses consultations de midi à 3 heures, 57, rue Esplanade. 13 nov—6f

L. ETERNOD,
246.........RUE BOURBON.........246
Encoignure Ursulines,
OFFRIRA, à partir de LUNDI, 11 COURANT, à très bas prix, un magnifique assortiment d'articles de Nouveautés venant d'être reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord
INDIENNES de première qualité de 10c à 15c, do fraîches à 35, COTON blanc et écru de [illegible], MOUSSELINE DE LAINE 25c. 20 douz BAS BLANC très bon à $3 00 la douz. 25 do do anglais, fins, $6 50 la douz. Grand assortiment de CHAUSSETTES et BAS pr enf. CASIMIR laine à 60c 75c & $1 00 à $1 50, FLANELLE rouge, blanche, grise et à dessins, TARTAN tout laine de toutes couleurs, dessins et qualités.
DRAP de Paris très fin pour confection. DRAP NOIR double largeur, qualité supérieure à $5. TOILE blanche toile à taie d'oreillers et à drap, &c. &c. COURTEPOINTES et Couvertures laine à bon marché 100 pièces MOUSSELINE Jaguard à $12 50, CONFECTIONS soie drap et cachemire pour dames et enfants.
Magnifique assortiment de LINGERIE BLANCHE Haute-Nouveauté. CHEMISETTES, Corsages brodés et garnis en dentelle, COLS & MANCHES et Poignets brodés garnis en dentelle, [illegible] do do $5 00 à $25 00, ROBES BAPTEMES de [illegible], BONNETS D'ENFANTS en dentelle Cluny et Valenciennes.
Magnifique assortiment de MOUCHOIRS BRODÉS de $1 25 à $25 00, Magnifique assortiment de mouchoirs ourlés, do do do popeline, CHALES cachemire couleur, très riches de $35 à $175, CORSETS FRANÇAIS, de $1 50 à $7 50, PEIGNES à chignons, véritable écaille, GANTS peau en couleur, blanc et noir. ORNEMENTS et Garnitures jais pour manteaux, RUBANS de toutes largeurs et couleurs imaginables, 100 CHALES cachemire noir, simple et double de $5 00 à $12 50.
100 CHALES Mobile en laine noire. ETAMINE, Tamise, Bombasine, Alpaca et Popeline noire.
16 nov—1m

Salle de la Compagnie Allemande,
Au coin du Passage de la Bourse et de l'îlet rue Bienville
CETTE grande et belle salle se loue pour bals, meetings, &c., aux conditions les plus raisonnables. Pour plus de renseignements, s'adresser à FERDINAND MARKS, No [illegible] Rue du Camp, No 17.
12nov—3fps—3m

Société Belge.
LA Société Belge d'Assistance Mutuelle, fondée le 2 août 1867 et réorganisée le 1er avril 1867, engage tous ses membres belges de la Nouvelle-Orléans qui désirent en faire partie à s'adresser chez le Président No [illegible] rue Bienville ou chez le Secrétaire, à M. Belgique 75, rue Carondelet, de midi à 2 heures. Les réunions ont lieu au No 51, rue Bienville le 2me lundi de chaque mois, à huit heures.
17 oct—1m

Jos. P. COULON,
(Successeur de Price et Coulon,)
PLOMBIER,
Rue du Camp, No. 166, après la rue Poydras,
AGENT pour la vente des Fourneaux de cuisine "Défiance" de Mott. Il est prêt à fournir les installations pour bains chauds, bains froids et douches, les gros robinets à bain, les tuyaux en tôle et en plomb, des pompes et tout ce qui se rattache au commerce du plombier. Il se charge, dans un court délai, des travaux de maisons et de navires.
20 oct—6m DJS

Compagnie d'Assurance Mutuelle Home de la Nouvelle-Orléans, rue du Camp, No 7½.
Nlle-Orléans 14 novembre 1867
CONFORMÉMENT à l'art. IV de la Charte de cette Compagnie, avis est donné qu'une élection de douze directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle Home de la Nouvelle Orléans pour deux mois, à partir du premier lundi de février 1868, aura lieu au bureau de la Compagnie No 78 de la rue du Camp, le lundi 2 décembre 1867, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
A. W. HUNTER, Secrétaire.
14 nov—au 2 déc

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 14 novembre 1867
AVIS est donné que, conformément à l'article 5 de la charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de douze Directeurs pour l'année aura lieu au bureau No 11 de la rue du Canal, le LUNDI 2 décembre 1867, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
14 nov—2 D

Avis.
MR SAMUEL PIMPSON est devenu associé de notre maison à partir du 4 septembre dernier.
O. B. GRAHAM & CO.
Nlle-Orléans, 13 novembre 1867. 14 nov—1m

Académie du Sacré-Cœur.
LES Dames du Sacré-Cœur annoncent qu'elles ouvriront leur Académie de Jeunes Demoiselles au No 95 rue Dumaine, LUNDI, 11 novembre. Elles recevront que des externes. On peut s'adresser immédiatement à l'institution pour admission des élèves.
11 nov—5

Café Rio prime.
J OFFRE en débarquement des navires "L'ISLAND QUEEN," "LELLA THAYER," et "ADELAIDE MORRIS," [illegible] sacs, On peut examiner les échantillons de ces cargaisons pendant ses livres. A vendre à des prix avantageux.
H. T. LONSDALE, rue Gravier, No 134
14 nov—4

Café Java prime Government.
300 sacs reçus directement d'Amsterdam. A vendre en lots au gré des acheteurs, par H. T. LONSDALE, Rue Gravier, No 134.
14 nov—5

On demande
UNE dame capable d'enseigner la langue française, le dessin et la musique. Une dame parlant l'espagnol serait préférée.
S'adresser Boîte 1463, Bureau de Poste, N. O.
14 nov—6

Disparu.
M. MARIUS, boulanger, de la rue Histoire, entre Craps et Amour, a disparu de chez lui depuis mercredi matin. [illegible] Il était de haute taille, [illegible] portait une redingote noire, un pantalon gris et d'un chapeau noir. On demande des renseignements à ce sujet seront [illegible] une récompense honnête. 15nov—2f

Montre volée.
IL m'a été volé hier matin, à ma demeure, coin Chartres et Dumaine, une montre en or marquée [illegible]. La personne qui la rapportera au No 7 de M. Jacob Starr, encoignure Chartres et Dumaine, recevra une récompense libérale. 14 nov—3

AVIS.
LE Dr ALFRED MERCIER de la Faculté de Paris, a fixé sa résidence rue Baronne, No 292, entre Toulouse et St-Pierre. Consultations de midi à 1 heure.
Office 226, rue Girod, près de l'encoignure Baronne. Consultations de 10½ heures à 11½ heures.
13 nov—1m

Demande d'emploi.
UN Français connaissant parfaitement la tenue des livres et le commerce désirerait trouver un emploi quelconque. Bonnes références.
Ecrire à J. L. au bureau du journal. 13 nov—4f

En débarquement de la barque "Emily" de Marseille:
50 barriques vin rouge Bandol, 504 p'pes vin Burgundy Port, 1104 do vin Sherry, 650 paniers de 12 bouteilles huile Pierrel, 300 do de 24 1/2 do do, 300 caisses vermouth Noilly Prat & Co., 200 do vermicelli et macaroni, 50 do capres, 50 do olives.
A vendre par COUTURIÉ & BORDELOIS, No 39 rue Vieille Levée.
10 nov—15f—3f PP—3f PP—2f PP—2 2f

Foin! Foin!
2570 BALLES foin de choix de l'Ouest en warehouse, en lots au gré des acheteurs.
A vendre par J. B. VANHORN & Co.,
10 nov—6

Charrues! Charrues!
800 CHARRUES de Calhoun, Nos 1 1/2 et 2 en lots au gré des acheteurs.
A vendre par J. B. VANHORN & Co., Nos 66, 68, 70, 72 rue des Magasins et 91 et 93 rue Poydras.
10 nov—6

"La Escepcion."
LE soussigné, agent de cette célèbre marque de cigares de la Havane offre à ses amis et au public un assortiment complet des diverses qualités des dits cigares, tels que—
Regalia Britanica, Regalia de Londres, Regalia del Rey, Reynas Regalia Chica, Breves, &c., tous de la nouvelle récolte de tabac, venant d'être reçus par les derniers arrivages de la Havane, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, et en détail.
F. A. GONZALES, No 50, rue Carondelet, enc. Union, No 21, rue Carondelet, enc. Commune, No 2, rue Carondelet, près Canal.
10 nov—10f

200,000 Cigares de la Havane,
GARANTIS importés, en magasin et au drawback, des marques telles que: Cabanas, Figaros, La Intimidad Esculapio, La Perfeccion Flor de Cuba, &c., à vendre en lots à la convenance des acheteurs, et en détail.
F. A. GONZALES, Nos 50, 21 et 2, rue Carondelet.
10nov—10f

Pour 1868!!!
ALMANACHS calculés pour la LOUISIANE, ALMANACHS à EFFEUILLER, ALMANACHS-BROCHURES.
Agenda de Bureaux pour 1868!!!
Reçus et à vendre en gros et en détail, chez
HEBERT & ESCOUSSE,
141......Rue de Chartres......141,
Nouveautés
En LIBRAIRIE—LITTÉRATURE—SCIENCES et ARTS.
Livres Classiques,
FRANÇAIS et ANGLAIS.
7 nov—1m PP

L. CRESSON,
PEINTRE,
163 et 165 rue Bourbon, près l'Opéra,
Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ, images, chapelets, gravures, tableaux, &c. &c. &c., il se charge de la pose des papiers ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, &c.
9 nov—1m

E. L. E. BONNET,
62 rue de Chartres (au premier),
Vient de recevoir un joli choix d'articles de
Modes et Nouveautés,
Qu'il offre aux marchands de la ville et de la campagne à des prix très modérés.
5 nov—1m

Magasin de Modes et de Confections, etc.
Mme Washington,
RUE DU CANAL, No. 145, NLLE-ORLEANS.
(Au-dessus du magasin de variétés de P. Ruckel.)
MME WASHINGTON rappelle à ses anciennes pratiques et clientes qu'elle ouvrira le JEUDI, 7 novembre, son Magasin de Modes et fera les Robes et les Manteaux, comme par le passé, dans le dernier genre et à des prix proportionnés aux circonstances difficiles où nous sommes. Les dames qui désirent voudraient leurs robes elles-mêmes pourront les faire tailler et les faire à bon marché.
Le travail est garanti. Mme Washington vend des patrons en papier pour dames et enfants, et expédie aussi des modes aux personnes de la campagne. Pour plus amples informations de Paris et de Londres. 5 nov—1m

HAUTE NOUVEAUTÉ.
Garnitures et Articles de fantaisie.
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137......RUE DU CANAL......137
(MAISON TOURO.)
Ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle et au public en général qu'à partir de lundi, 21 courant, ils mettront en vente leurs Nouveautés de Paris, entr'autres:
UN MAGNIFIQUE CHOIX DE
Confections pour Dames
en Soie, en Drap et en Casimir.
Toutes de la dernière nouveauté et à très bas prix.
600 douzaines Gants de peau
Pour Dames et Messieurs:
Véritables gants Jouvin & Cie., Excellents gants pour dames à $1 00 et à $1 25, Gants de peau pour fillettes et enfants à 75 cts.
Garnitures satin, soie et jais, Garnitures FOLIE, bourrelets satin, Boutons satin et autres nouveaux genres, Ceintures Folie perlées, Rubans Pompadour et rubans unis.
DENTELLES ET BRODERIES.
Grand choix de Bijouterie jais,
Bijouterie filigrane or et argent,
PARURES ET VOILES DE MARIÉES &c.
Les meilleurs Corsets Français!
Lingerie de dessous pour dames et enfants. Corsages unis et brodés. MANTEAUX D'ENFANT PIQUÉ ET CASHMIRE &c
Articles pour Messieurs:
Chemises toile et coton, Chemises de dessous mérinos, Chemises flanelle, Faux cols et cravates, Caleçons et bretelles, Pipes d'écume de mer et autres, Cannes et Parapluies, Porte-cigares et porte-monnaies, Nécessaires & Sacs de voyage, &c.
L'assortiment le plus complet de la ville de Parfumeries Françaises.
Les Dames sont respectueusement invitées à venir examiner ce très nouveau stock pour se convaincre à la fois de la modicité de nos prix et de la fraîcheur et du bon goût de nos marchandises, qui toutes ont été choisies par M. et Mme Guéblé aux meilleures à Paris et en Allemagne.
GUEBLÉ & NIPPERT, 137 rue du Canal.
20 oct—1m P P

Divers! Divers!
100 BARILS porc mess, 50 do bœuf de famille, 10 boucauts épaules fumées de choix, 10 tierçons do en sacs, 20 caisses breakfast bacon, 10 [illegible] langues fumées, nouvelles, 30 barillets de graisse de choix, 50 barils de farine, fine, superfine et extra, 40 do whiskey rectifié de l'Ouest, 40 do vieux whiskey Bourbon, 100 boîtes de savon pour famille, 600 do de chandelles de Star 16 oz, 12 13 14 oz à l'arrivée, 12 oz, 100 boîtes amidon de Fox, 5 barils yeast powder de P & M, 20 firkins beurre de Goshen de choix, Riz, café, sucre, mélasse, &c. &c.
J. B. VANHORN & Co.
A vendre par Nos 66, 68, 70, 72 rue des Magasins et 91, 93 rue Poydras.
10 nov—6

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.
CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, une élection de sept Directeurs pour l'année aura lieu LUNDI, 18 du courant, à ce bureau, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. V. CHAFFY, Secrétaire.
7 nov—au 18

J. B. C. VALADIER,
DOCTEUR EN MÉDECINE,
Consultations, de midi à 2 heures, et de 7 h. à 9 h. le soir; en français, anglais, espagnol et allemand.
130 rue St-Louis.
5 nov—1 m PP (entre Dauphine et Bourgogne.)

Blanchisseuse.
ON a besoin d'une bonne BLANCHISSEUSE au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District.
13 nov—

Matelier complet vulcanisé et garanti à $25 00. Dr Charles VERMILLOD chirurgien dentiste vient d'ouvrir son cabinet, coin Bayou Road et Derbigny où il exécute scientifiquement toute opération appartenant à son art. Il porte les secours de la science à domicile sur avis. Il portera également tous les râteliers [illegible]. Stables par Bayou et Derbigny [illegible].
7 nov—1m

Le Dr. F. H. Knapp,
Chirurgien dentiste,
A transporté son cabinet au No 129 de la rue Carondelet, où il exerce toutes les branches de sa profession d'après les derniers perfectionnements. Le succès de ses opérations depuis vingt-sept ans est assez connu à la Nlle-Orléans pour qu'il ne soit pas besoin d'en parler. Il extrait les dents positivement sans douleur et sans le moindre danger.
1 nov—6m

Le Dr. CHARLES S. MELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
7 nov—1m PP

PLUS DE MAUX DE DENTS
E. MADANNE,
Chirurgien-Dentiste,
Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale.
ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.
Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultations de 9 h. a. m. à 5 h. p. m.
17 mai—

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196
entre Bourgogne et Remparts on il vous rendra [illegible] toutes les opérations de l'art dentaire. Consultations en français, en espagnol et en anglais.
16 mai—

COMMISSION. IMPORTATION.
L. H. RICHARD,
46, Rue Vieille-Levée,—Nouvelle-Orléans,
96, Rue du Faubourg Poissonnière, Paris.
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE SAISON.
Indiennes enluminées, Indiennes chamois, et bleu et blanc.
Lainages à 25 pour cent de perte.
Articles de Deuil,
Mousseline de laine noire, étamine, tamise, alépine, barège, châles mérinos noirs, unis et brodés, crêpe, crêpe anglais, rubans de satin, velours noir coton
DEVANTS DE CHEMISES,
Bonneterie anglaise et allemande, pour dames, messieurs et enfants.
EN GROS SEULEMENT.
L'attention de messieurs les tailleurs est appelée sur un joli choix de drap noir et fantaisie à prix réduits.
Commissions pour tous genres de marchandises européennes, remplies promptement et avec soin.
1er nov—1m.

Pension et Chambres garnies.
QUELQUES familles ou jeunes gens trouveront chez Mme LAMON, No 67 rue Royale, des chambres garnies avec ou sans pension.
5 nov—1m

RIDEAUX DE DENTELLE, TENTURES, &c, au No 19 de la rue de Chartres.—A. BROUSSEAU & CO.—Reçu, par les derniers arrivages un grand et bel assortiment d'Etoffes à Rideaux, &c. savoir: Terries soie et laine, Reps à raies et unis, Satin de laine, Tissu de Paris, Damas anglais et allemand, Lastings, &c. Rideaux dentelle et dentelle Nottingham; Moquette, Peluche, Crin et ditto imitation, Galons, Bandes, Boutons, Franges de différentes largeurs et couleurs, Glands, Corniches, Bandes et Flèches, &c.
10 nov—1 sem

AVANCES libérales sur consignations de COTON et autres produits, à nos amis à Hambourg, Havre, Liverpool, Bordeaux, Boston, New-York, &c.
OSCAR BERCIER & CO, No 60 rue des Magasins.
oct—3m PP.

Demande de Maison.
On demande à louer immédiatement ou à la fin du mois, une MAISON pour une résidence de famille.
S'adresser par la boîte à clef 282, bureau de poste.
13 nov—

A louer.
1o La maison à trois étages, No 55 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Chartres et Royale.
2o Une bonne maison dans la rue Tremé, près Conti.
3o L'îlet de terre situé dans la rue du Canal entre les rues St-Jean et Cortes—avec maison de jardinier, etc.
En récolte de légumes sur pied.
Livraison immédiate. S'adresser à
Ed. BARNETT,
13 nov— A la Bourse des Marchands rue Royale.

A VENDRE OU A LOUER,
La grande résidence située No 173, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne, et actuellement occupée par Mme Vve Boyer.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, de 8 à 9 heures du matin, ou de 3 à 5 heures de l'après midi.
12 nov—6f

A louer,
Quatre magasins en briques à deux étages avec jolies résidences au-dessus, rue des Remparts près celle Lafayette, (comprenant l'encoignure) Situation désirable pour le commerce de détail. Possession immédiate.
S'adresser au bureau du shérif à E. S. WURZBURGER.
9 nov

A louer.
UNE MAISON, ayant six chambres cuisine, jardin, &c., rue Rocheblave, entre St-Philippe et Dumaine, à trois îlets des chars.
S'adresser à la grocerie du coin. 9 nov

A vendre,
UNE MAISON avec écurie et installations située au No 82 rue St-Louis, encoignure Bourbon. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux à M. CHARLES LABORDE.
8 nov

A Louer,
Le Magasin No 17, rue St-Louis, entre Chartres et Vieille-Levée. S'adresser à QUEYROUZE & BOIS, Vieille-Levée, aux Blue Stores, encoignure Bienville et [illegible]. 25oct—1m

AVIS.
L'HOTEL ST CHARLES a été mis à neuf dans le courant de l'été et on a augmenté le nombre des chambres. Le 1er novembre, le restaurant sera établi. Le propriétaire de cette ville profite de cette occasion pour remercier les clients de l'hôtel; je veux ainsi qu'on réalise toute l'assurance que l'établissement sera dirigé de façon à les satisfaire.
O. E. HALL.
22oct—1m

A louer ou à vendre,
UN magasin avec installation complet et en très bon état, situé sur la Vieille Levée, près du marché Français, faisant face trois bonnes affaires. Conditions libérales. S'adresser au bureau de l'Abeille. 23oct—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 15 NOVEMBRE — CLASSE 544
Plan de l'office.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
25	28	31	51	16	46	64	18	45	59	22	71	38

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie
Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS — Méfiez-vous des prétendues listes. — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et les Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St Louis et d'autres journaux, que les tirages seront toujours exacts.
Mai—1m.

Perroquet égaré.
J OFFRE cinq piastres de récompense à la personne qui me rapportera ou me fera trouver un PERROQUET qui s'est échappé de chez moi, mercredi, le 13, dans le courant de l'après midi. D'après les renseignements que j'ai eus le perroquet se trouve dans le voisinage des rues Royale, Bourbon, St Philippe et Ursulines. La personne qui l'a trouvé peut le rapporter au propriétaire No 242 rue Royale. 15 nov—2f

A vendre. A vendre.
19 BARILS pipes eau-de-vie E. Vignier, Dodart et Co—cognac pale, 100 boucauts carbonate de soude, 40 pour cent, 50 caisses gelée de Biard[?].
Le tout d'importation directe et à vendre à des prix raisonnables. S'adresser à J. H. ASHBRIDGE & DECAN.
15nov—12 Rue de la Commune No 150.

Cornibé & Leblanc,
265......Rue Vieille Levée......265
ONT l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir de Paris un magnifique assortiment de parapluies et cravates, fourreaux pour lards, chemises françaises, [illegible]. Ces marchandises pour hommes et enfants de tous âges. Nous avons des chapeaux de feutre et de soie des modes et des styles les plus variées et les modes les plus nouvelles; nous les vendrons aux prix les plus bas de la ville.
1nov—1m.

A. SORRE,
53, RUE DE CHARTRES, N.-O.
42 Rue Paradis-Poissonnière, Paris
Haute Nouveauté de Paris,
GARNITURES
Et Articles de Fantaisie.
MR A. SORRÉ, de retour de France, annonce à sa clientèle qu'il a reçu toutes les marchandises achetées par lui à Paris, pour ouvrir sa saison d'hiver, grand assortiment de Trimmings, un beau choix de Fleurs de Paris, Bijouterie de Jais et Corail, Parures pour Deuil.
Rubans de St. Etienne (toutes largeurs).
do de velours d'après le No 2 jusqu'au No 100.
Ornements pour Chapeaux en Dorure et Jais &c. &c.
3 nov—1m—PP A. SORRE.

CHEVEUX POUR DAMES
BROSSERIE, PEIGNES
ET
ARTICLES DE TOILETTE.
FELIX SARON,
14......Rue Baronne, près Canal......14
A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er courant, il mettra en vente un des plus beaux assortiments de CHEVEUX de toutes couleurs et longueurs.
NOUVELLES COIFFURES EN CHEVEUX. CHOIX DE BIJOUTERIE EN JAIS. montée en or et argent. PEIGNES EN IVOIRE ET ECAILLE. BOITES A OUVRAGE. L'assortiment le plus complet de la ville de PARFUMERIES FRANÇAISES. LES MEILLEURS CORSETS FRANÇAIS.
Toutes ces marchandises ayant été choisies par M. Saron et achetées pour du comptant, seront vendues à des prix modérés. Les dames sont invitées à venir visiter le magasin, pour ne pas se faire une idée de la variété. Les dames de la ville et de la campagne sont respectueusement invitées à venir examiner ce stock [illegible] de s'adresser ailleurs pour les meilleurs marchandises de la cité des prix.
3 nov—1m FELIX SARON.

Chapeaux! Chapeaux!
J. J. ALBERT,
43......RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE......43
Autrefois coin Douane et Chartres
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
En magasin et arrivant par chaque steamer de New York et d'Europe, un grand assortiment de chapeaux et de casquettes de toute fourniture, dans la marque des matériaux d'Europe et du Nord, un assortiment de fourrures pour hommes, de meubles. Approvisionnements de la ville et de la campagne. Messieurs les marchands sont respectueusement invités à venir visiter mon magasin et voir mes marchandises.
Prix réels quant à qualité les prix. 3 nov—2m

LIQUIDATION. LIQUIDATION.
JOUETS. JOUETS. JOUETS.
ET
ARTICLES DE FANTAISIE
PROSPER REBER.
22......Rue de Chartres......22
A l'honneur de prévenir le public qu'il a rendu en liquidation ses nombreux articles. Il vendra tout son fonds à très bas prix, savoir: Articles de toilette garnitures de cheminées, nécessaires, boîtes en bois, poupées, porcelaines, produits français, poupées en cire et en porcelaine, toutes espèces de jouets à la mode, et beaucoup d'autres marchandises, paniers, vannerie, [illegible] les corbeilles, &c.
Pompes de toutes qualités, et un grand assortiment de parfumerie et de détail.
Les marchands de la campagne et ceux de la ville sont invités à venir acheter leurs provisions avant d'acheter ailleurs. PROSPER REBER.
2 nov—3m 22 Rue de Chartres entre Canal et Douane.

LUNCH! LUNCH!! LUNCH!!!
MAX NIHOUL a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un établissement de conserve et de bière au coin des rues Remparts et Bayou, DES SALONS DE LUNCH, Remparts et Bayou. On y trouvera toujours les meilleurs breuvages et lunch tous les jours, à la rue Rampart. Ils sont sous la surveillance de Pierre Bertrand. Un chef de 1er ordre est attaché à l'établissement. Les vins et les repas sur ordre sont exécutés avec soin et à tout particulier. L'établissement restera ouvert jusqu'à la fermeture des Théâtres. 10 nov

Avis aux Instituteurs.
A VENDRE, un grand TELESCOPE — un système planétaire à ressort. Une MACHINE GALVANO-ELECTRIQUE. Pour les conditions, s'adresser à J. J. HERR, No 25 rue Conti.
12 nov—6f

Modes et Nouveautés.
MADAME ROBERT a transféré son magasin de Modes rue du Canal No 193, entre Bourbon et Remparts. Elle a toujours comme par le passé, le plus beau choix de chapeaux et bonnets, et elle continuera ses efforts pour mériter la confiance qu'elle a obtenu jusqu'à présent si libéralement accordée.
12 nov—1m

D. DE HAVEN. W. B. RIPLEY.
RIPLEY & CO.,
Agents de bateaux à vapeur.
Rue de la Commune, No 88,
Nlle-Orléans.
12 nov—

De HAVEN & Co.,
Négociants Commissionnaires,
Rue de la Commune, No 88.
Bureau de la Compagnie de Navigation de la vallée du Mississippi.
Nlle-Orléans.

CRESCENT EXCHANGE.
9......Rue Carondelet......9
IL y aura tous les jours, au Crescent Exchange, No. 9, rue Carondelet, de 10 heures à 1 heure, un LUNCH CHAUD. Le barre sera toujours amplement approvisionnée de LIQUEURS de CHOIX.
12 nov—1m

SABOTS.
SABOTS-SOULIERS — Le soussigné ayant reçu par le navire français "Happy," de Bordeaux, un grand et joli assortiment de Sabots et de Sabots-Souliers pour dames et pour messieurs, ainsi que des chaussons [illegible] et sabots bord de cloche, pour teinturiers et des chaussures pour femmes et pour hommes, il en livrera aux ventes et aux prix les plus bas. Il les vendra à prix réduits, à son magasin de groceries, rue Poydras No 236, entre les rues des Dryades et Remparts, en face du Marché Poydras.
12 nov—1m—PP E. DUCOS.

Avis au Public.
Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public du Troisième District en particulier, qu'il vient d'acheter la PHARMACIE du docteur GOLDMANN, située à l'encoignure des rues Louisa et Grands Hommes. On trouvera toujours à sa pharmacie les médicaments les plus frais et les mieux choisis. Médicaments patentés, français, anglais et américains, produits chimiques des plus purs.
Les ordonnances de Messieurs les médecins seront exécutées à toutes heures, avec tous les soins exigés de l'art.
L. H. VON GOHREN, Pharmacien-Chimiste.
13 nov—6f

Avis.
L'ancienne pharmacie d'ESTOUVILLE située à l'angle de la rue Marais et de la Promenade Carondelet, est de nouveau ouverte au public.
Les médicaments sont comme par le passé, de toute première qualité et les prescriptions remplies consciencieusement à des prix modérés.
On y traitera les maladies secrètes et chroniques des deux sexes.
Les clients de feu le Dr. d'Estouville pourront s'adresser à la dite pharmacie au Dr. De Blanc qui le remplace. 30 oct—1m

ANCIENNE PHARMACIE F. GAUDOZ,
Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon.
F. CLAVEL, PHARMACIEN.
FAIT savoir à messieurs les médecins et au public en général qu'il vient de rouvrir la dite pharmacie au coin des rues d'Orléans et Bourbon et qu'il a organisé un service de manière à répondre de jour comme de nuit aux besoins du public.
Les prescriptions remplies consciencieusement. Assortiment complet de médicaments patentés français, anglais et américains.
Liqueur hygiénique de Raspail 29 oct—1m

Mme THIERRY,
COIN BAYOU ET DERBIGNY,
Invite le public à venir examiner son assortiment de fleurs, telles que DAHLIAS, CAMELIAS &c. On prendra, à la confiserie Kiotta [illegible] au Canal et Carondelet, et chez Mme E. Destrehan [illegible] rue Royale, les commandes pour Bouquets de fleurs, de toutes sortes, et pour tombeaux, et autres, —le tout à des prix très modérés. 22 oct—3m

Avis.
NOTRE maison, A. & J. DENNISTOUN & CO. de la Nlle Orléans, cesse d'exister à partir d'aujourd'hui.
La liquidation de ses affaires aura lieu par l'entremise de nos amis, MM. O. B. GRAHAM & CO (de la Nlle-Orléans), qui, à l'avenir, seront nos agents.
J. & A. DENNISTOUN.
Glasgow, 1er octobre 1867. 7 oct—1m

A. C. TREMOULET,
AGENCE GÉNÉRALE.
No. 95, Rue Vieille Levée, Nlle-Orléans,
S'OCCUPERA spécialement de vente, d'achat et de location de propriétés foncières, collection de loyers, placement de fonds. Donnera toutes ses attentions aux affaires qui lui seront confiées. 8 oct—1m

Changement de Magasin.
LA maison J. J. FOUCHER, Agent, a transporté son magasin du No. 43, rue Royale, au No. [illegible] de la même rue, entre Bienville et Conti, en face de la Banque de la Louisiane.
J. J. FOUCHER, Agent.
2 nov—1m